



**ADLFI. Archéologie de la France -  
Informations**  
une revue Gallia  
Occitanie | 2015

---

## Argelès-sur-Mer – La Fajouse

Fouille programmée (2014)

Ingrid Dunyach et Étienne Roudier

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/32112>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

Ingrid Dunyach, Étienne Roudier, « Argelès-sur-Mer – La Fajouse » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Occitanie, mis en ligne le 15 juillet 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/32112>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Argelès-sur-Mer – La Fajouse

Fouille programmée (2014)

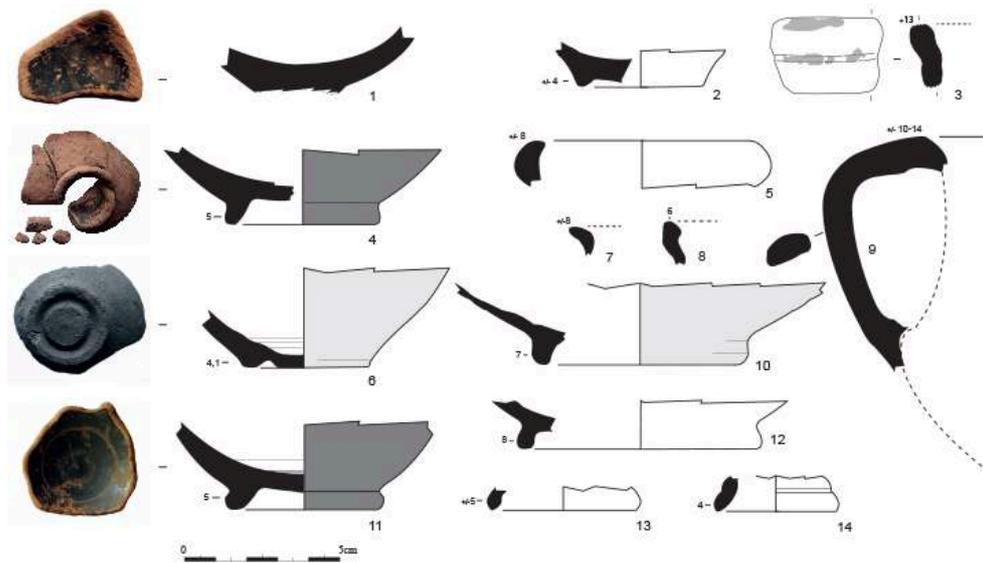
Ingrid Dunyach et Étienne Roudier

---

- 1 La première campagne triennale de fouilles programmées, menée entre 2012 et 2014 sur le site de la Fajouse d'en Tarrès a permis de caractériser la manifestation d'activités rituelles autour d'une source d'eau jaillissante au pied d'un rocher. Ce « rocher-source » est localisé dans la Réserve Naturelle de la Massane au sommet du massif des Albères. La source est implantée à plus de 900 m d'altitude sur les contrebas d'un col, situé à proximité d'un axe de circulation fréquenté dès la Protohistoire. Le site surplombe les plaines littorales du Roussillon et du nord-est de la Catalogne où se sont développées à partir du VI<sup>e</sup> s. av. J.-C. les deux seules colonies grecques de cette région : Emporion, puis Rhodé.
- 2 L'analyse d'un certain nombre d'études ponctuelles – analyses céramologiques, anthracologiques, étude des végétaux – sont en cours ; les données sont également exploitées dans le cadre d'une thèse. Les fouilles extensives réalisées manuellement entre 2012 et 2014 ont permis d'explorer environ 164 m<sup>2</sup> réparties en trois secteurs autour de la source et de ses contrebas ; sept sondages complémentaires confirment la poursuite du site vers l'ouest. Au total, trois grandes phases chronologiques ont été mises en évidence. La première va de la fin de l'époque archaïque, fin du VI<sup>e</sup> s. jusqu'au début du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. La deuxième phase, entre la seconde moitié du IV<sup>e</sup> s. et la fin du III<sup>e</sup> s. av. J.-C., correspond à la période d'occupation la plus intense du site. Enfin, la troisième phase couvre la période romaine du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. au début du VI<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Pour la première période, les traces d'activités conservées autour du bassin d'eau sont rares mais significatives avec la présence d'une fosse (contenant des cendres et des végétaux non complètement brûlés) d'un dépôt de minerais de fer grillé et de plusieurs fragments de vases en verre coloré sur noyau d'argile importés de Rhodes. Sur les contrebas de la source une structure en mortier est associée à plusieurs fosses remplies de charbon, parfois combiné à des éclats de vases brisées et brûlées. Ces dernières fosses couvrent trois séquences d'activités depuis la fin du VI<sup>e</sup> s. jusqu'au début du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C., permettant d'interpréter cet espace comme une possible aire sacrificielle des végétaux où sont conservés les résidus du bûcher. Pendant la seconde moitié du

IV<sup>e</sup> s. et durant le plein III<sup>e</sup> s. av. J.-C., le site est structuré dans le respect des lieux. Le pourtour de la source est empierré, créant un bassin d'environ 10 m<sup>2</sup>. En dehors de deux feuilles d'or découvertes dans l'eau, l'essentiel du mobilier cultuel est composé de vases à offrandes miniatures de type cratérisque (*kratériskoi*) et de vases à boire (coupes, petits « cratères ») et à verser (cruches/olpés). En majorité, il s'agit de vases à vernis noir produits dans la colonie de Rhodé et dans le nord-est de la péninsule ibérique. L'espace située en contrebas du bassin, reçoit quant à lui, deux terrasses ovaliformes caractérisées par des séquences d'empierrements successives et par la récurrence de dépôts de fonds de coupes entiers qui semblent ponctuer un axe de circulation vers la source. Un changement dans la pratique du culte s'opère en même temps que la romanisation du territoire emporitain. À partir du dernier quart du III<sup>e</sup> s. av. J.-C. et jusqu'au IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C., seules des monnaies ont été découvertes autour de la source. Par ailleurs, la seconde terrasse située en contrebas du site témoigne d'une nouvelle activité liée à la consommation du vin (présence d'amphores accompagnées de vases à boire et à verser), en particulier pour la période républicaine. La confrontation de ces aires d'activités bien démarquées va dans le sens de la pratique de la *jactatio stipis* autour du rocher-source. Enfin, la comparaison des séquences d'activités et de leur évolution dans le temps, entre l'âge du Fer et la période romaine, démontre une continuité du culte non pas dans le type de mobilier utilisé, mais dans la persistance de pratiques rituelles autour de la source. Si les recherches entreprises fournissent de nombreuses informations, elles soulèvent par conséquent de nouvelles problématiques que nous espérons développer ces prochaines années.

Fig. 1 – Céramique de la terrasse n° 1, phase II



**1**, fond d'une coupe campanienne A (Berme, US 101) ; **2**, base torique d'une céramique fine grise indéterminée (US 2034-3) ; **3**, bord d'un grand vase en céramique de la côte catalane avec la trace de peinture ocre-rouge foncé sur la surface externe, COT-CAT, Cr3, 150-50 av. J.-C. (US 2034-3) ; **4**, fond de coupe à vernis noir de Roses, ROSES 10c, début du III<sup>e</sup> s. av. J.-C. (US 2026, O.31, n° 12) ; **5**, bord d'une coupelle à vernis noir de Roses, ROSES 24 (1b), III<sup>e</sup> s. av. J.-C. (2034-3/2026, O.30) ; **6**, fond d'une olpé-cruche de la côte catalane, COT-CAT (US 2026) ; **7**, bord d'olpé-cruche de la côte catalane, COT-CAT, Gb0 (US 2034-4) ; **8**, bord en gouttière d'une céramique à pâte claire (US 2034-4) ; **9**, bord et anse d'un grand vase de type cratère, COT-CAT, Cr2, 325-150 av. J.-C. (2034-4) ; **10**, pied d'une coupe en céramique de la côte catalane, COT-CAT Cp1, -350-200 (US 2014 O.30) ; **11**, fond d'une coupelle à vernis noir de Roses, ROSES 24 (1b), 300-225 av. J.-C. (US 2074, N.29) ; **12**, fond d'une coupe en céramique oxydée (ibérique ?, US 2075) ; **13**, base d'une coupelle à vernis noir de Roses, ROSES 24-25 (US 2034-5) ; **14**, base d'une coupe miniature attique de type stemless (Agora XII, fig. 5, 515), début du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. (US 2034-7/2010, Q.31).

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtF7tPQuwu5w>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtNzBWS9Gi>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGafbOJ3Uhd>

**Année de l'opération** : 2014

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtOf7EHNS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

## AUTEURS

**INGRID DUNYACH**

Université de Perpignan Via Domitia

**ÉTIENNE ROUDIER**

GPVA